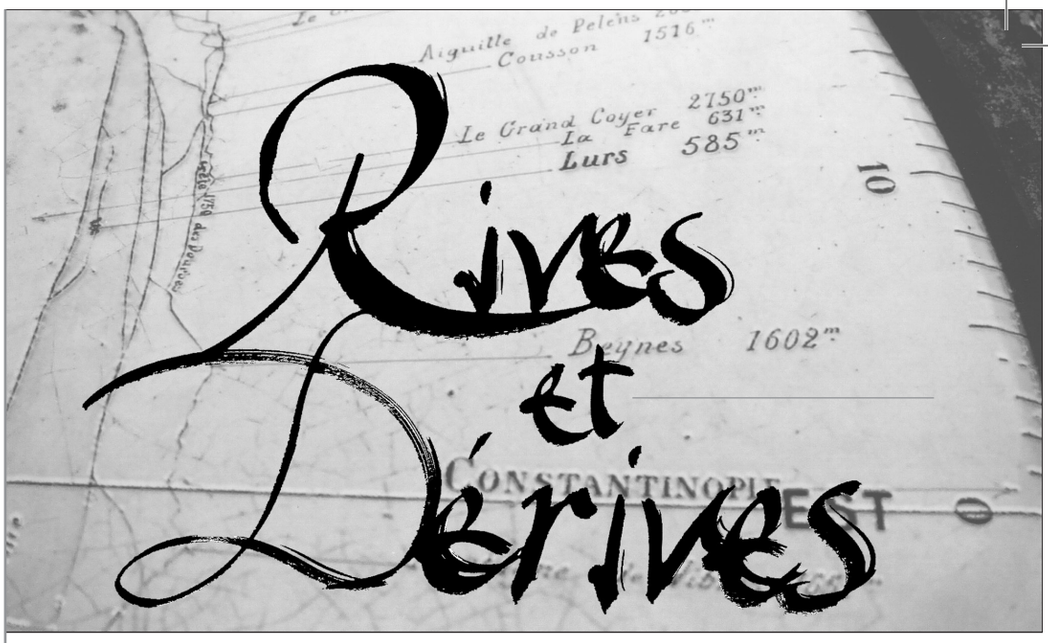


au Sommaire

S'adapter
Clara Dupond-Monod

The doorman
Madeleine Assas

Avant que le monde ne se ferme
Alain Mascaro

...

Rencontres avec
Laurine Roux pour son roman « L'Autre Moitié du monde »

Laurent Petitmangin pour son roman « Ainsi Berlin » et « Ce qu'il faut de nuit ».

n°89
FÉVRIER
2022

JOURNAL DES LECTEURS
AMIS DE LA DÉRIVE

rivesetderives.grenoble
twitter @RivesDerives

« Il m'avait expliqué ensuite que personne ne peut supporter une chose pareille que du malheur crée autant de malheur. » (Dimitri ROUCHON-BORIE, *Le Démon de la Colline aux Loups*, éd. Le Tripode, p.231.)

Édito

Une année s'est achevée… Sous de mauvais auspices. Une année passée à esquiver les corps, à s'isoler, visages masqués pour se protéger. Allez vers l'autre ? Impossible… Satanés gestes barrières ! Pourtant, en ce début d'année froissée, à l'aune d'une société aussi vulnérable que dispersée, nous devons redoubler d'effort pour partager, comprendre et tenter de résorber la fracture. Cette dernière, Laurent PETITMANGIN nous l'a décrite dans *Ce qu'il faut de nuit* (éd. La manufacture de livres) lorsqu'un père, politiquement engagé à gauche, se trouve impuissant face au basculement vers l'extrême droite de son fils. D'abord l'incompréhension, puis la colère, avant que le dialogue ne s'efface totalement. Il est plus reposant de faire preuve de mépris que de tenter de comprendre. Alors, comme un dernier souffle, le héros fera cet effort, pour lui-même, pour son fils, pour la vie.

Comprendre ce n'est pas excuser. Ce n'est pas accepter non plus… C'est seulement le procédé intellectuel, certes lourd et fatigant, permettant de ne pas reproduire les erreurs du passé.

C'est ce que tente de nous partager Dimitri ROUCHON-BORIE lui aussi dans son premier roman *Le démon de la Colline aux Loups* (éd. Le Tripode). Journaliste spécialisé dans la chronique d'affaires judiciaires, il retrace, à travers un texte esquissant la condition humaine, les raisons qui ont mené un homme en prison. Ce « Démon ». Un malheur propagé comme un incendie, que ceux l'ayant découvert n'ont pas su éteindre. Sans jamais justifier ce geste injustifiable l'auteur peint le portrait d'un homme accablé par le déterminisme.

Deux premiers romans à la sensibilité puissante, effleurant l'esprit comme une caresse sur l'épiderme. Un seul message : faire face à l'intransigeance reposante de la pensée. Ayons alors la délicatesse, la force et le respect, de saisir ce message. Il en est de notre devoir de lecteur.

Laissons la littérature nous rassembler. Alors, tous unis sous les coups subits des tempêtes, le temps maussade s'effacera. Que cette année soit synonyme d'effort pour nous tous. Qu'elle vous garde aussi de toute peine.

L'ensemble des membres de Rives et Dérives vous souhaite une très belle année.

Stéphane PERREAU

S'adapter

Clara Dupond-Monod — Stock — 18 € 50

À trois mois, le bébé ne suit personne du regard. Il ne gigote pas, ne réagit pas aux stimulations extérieures. Son regard noir flotte dans le vide, sans jamais se poser. Le verdict médical tombe tel un coup de tonnerre dans la vie d'une famille aimante et joyeuse, son cerveau est comme « débranché », et son espérance de vie ne devrait pas dépasser 3 ans. Au sein de la fratrie, la présence de l'enfant lourdement handicapé redistribue les rôles. Des liens se brisent, d'autres se créent. Personne n'en sort indemne ! Ni l'aîné, qui voue à son frère « inadapté » un amour inconditionnel, jusqu'à s'y dissoudre entièrement, ni la cadette, animée d'une colère sourde contre cet intrus venu bouleverser l'équilibre familial, ni le petit dernier, nostalgique de ce frère fantôme, qui tente de recomposer les liens familiaux distendus. En toile de fond, la nature subtilement évoquée, et la demeure cévenole dont les pierres de la cour observent et témoignent du drame intime des personnages. Oscillant entre conte et récit, Clara Dupond-Monod explore avec une grande pudeur, l'univers intime d'une famille bouleversée par l'arrivée d'un enfant différent. Un roman puissant, émouvant, qui nous parle d'amour, d'altérité, de résilience.

Anne-Marie Maür

Madame Hayat

Ahmet Altan — Actes Sud — 22 €

En Turquie, Fazil, étudiant en lettres, tombé dans la pauvreté suite au décès de son père, vit dans un immeuble où cohabitent d'autres déshérités comme lui. Tout ce monde s'arrange pour vivre au mieux et cet immeuble apparaît comme un refuge face à l'adversité du monde, jusqu'au jour où. Mais en attendant Fazil fait son éducation sentimentale et tombe amoureux presque simultanément de deux femmes. La première Madame Hayat est une femme mûre à la beauté voluptueuse, qui l'initie à la légèreté de la vie, lui le sérieux et le grave. La seconde femme est l'alter-ego féminin de Fazil, du même milieu que lui, du même âge, rêvant d'émigrer pour poursuivre ses études à l'étranger et d'y entraîner son amoureux avec elle. Les deux femmes peuvent être perçues comme la métaphore d'un ailleurs. Mme Hayat c'est le souvenir d'un pays où le peuple peut vivre librement et qui s'apparente par certains côtés à un orient fabuleux ou merveilleux ; la seconde, c'est le rêve de fuir un pays où la dictature s'installe. Fazil qui ne se reconnaît pas dans la société qui se met en place ne sait que choisir entre ces deux « ailleurs » et cette interrogation revêt beaucoup plus de force quand on sait que c'est en prison, loin des femmes et de la Turquie qu'il aime, que l'auteur Ahmet Altan a rêvé Mme Hayat.

Anne Gaudel Langdorf

Avant que le monde ne se ferme

Alain Mascaro — Autrement — 17 € 90

C'est l'histoire d'Anton, enfant tzigane devenu dresseur de chevaux, fils de la famille Torvath qui tient la Kompania. Alors qu'il faudrait partir, le clan va rester, se laisser peu à peu enfermer et subir le génocide. Le jeune Anton va donc passer de la liberté sauvage des steppes natales balayées par le vent et le violon de Jag, son père de substitution, à une épopée tragique dans l'Europe nazie. Cette errance va le conduire des ghettos tziganes et juifs à Auschwitz et à Mathausen. Il porte le dessein d'offrir une sépulture à tous les morts qui reposent en lui. Surnommé « fils du vent », Anton nous emporte dans son chant de liberté loin, très loin, haut, très haut, au-dessus de la folie des hommes et fait du lecteur un oiseau libre qui glisse, ivre du vent qui le porte, sans un battement d'ailes, sans lutte, avec en ligne de mire l'horizon et la lumière. Comme l'on est bien près du grand feu en cercle avec tous les personnages qui peuplent la nuit de ce premier roman.

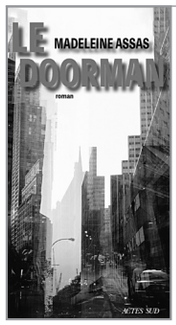
Juliette Brumelot

Glisser nue sur la rampe du temps

Souad Labbize — Blast — 11 €

Ce livre est un recueil de nouvelles, dont chacune met en scène un personnage féminin qui s'émancipe d'une façon ou d'une autre, d'un monde patriarcal et arriéré, qui est celui de l'Algérie au moment de la prise de pouvoir des Islamistes jusqu'à récemment. Dans ces histoires, l'émancipation ne passe pas par un grand fait, une révolution, mais par de petites choses, de petits actes qui peuvent en entraîner de plus grands.
Une jeune accouchée de jumeaux (un garçon, une fille) est entraînée par sa belle-mère au bord d'un oued où il s'agit de noyer la petite fille de trop, mais l'oued est à sec, ce qui va profiter à la jeune mère. Une fille ose sortir dans le quartier, alors que les filles ne doivent pas, tenir tête aux jeunes délinquants et réussit à se faire respecter en utilisant les mêmes armes qu'eux ; une mère fait tout pour empêcher son fils de rejoindre Daech en Syrie ; une femme quitte son mari pendant sa sieste après l'avoir gavé de couscous et lui avoir volé ses chaussures pour qu'il ne puisse pas la rattraper, etc. Cela tient à peu de choses, les moyens sont minimes, mais on imagine le long chemin mental pour réussir à faire ou à dire ces choses-là quand toute l'éducation dit le contraire.

Anne Gaudel Langdorf



The doorman

Madeleine Assas — Actes Sud — 22 €

Manhattan, 9 novembre 1965. Ray, un jeune immigré algérien travaille comme *doorman* dans un ancien hôtel de luxe transformé en immeuble, il se trouve bloqué dans l'ascenseur lors de la grande panne d'électricité de New York avec une habitante. Un long baiser entre eux commence, comme un soupir, sans suite. Le décor est planté, nous allons suivre Ray, cet homme secret, qui occupe tout son temps libre à arpenter les rues de New York avec son ami Salah. Ray se dévoile peu, reste énigmatique, mais nous fait partager sa passion pour cette ville qu'il qualifie de merveilleusement humaine, dure, âpre, hautaine. Pendant 40 ans de son travail il nous offre l'observation de la ville et de la vie contrastée de ses habitants. Il nous décrit le quotidien de son métier qu'il exerce avec rigueur. C'est un homme fidèle en amitié, particulièrement avec Alma qu'il croise souvent dans l'immeuble et voit grandir. Quelques pages, en toile de fond, nous racontent son départ d'Oran juste avant les évènements, sa mère restée sur place, la rupture pour s'immerger complètement dans la vie new-yorkaise. Un livre foisonnant, une écriture fine et précise qui nous transporte.

Chantal Gendre

Feu

Maria Pourchet — Fayard — 24 € 50

Laure et Clément n'ont pas bu de philtre amoureux mais pourtant, ils prennent littéralement feu et rien ne résiste à la passion qui les embrase. L'écriture vive et juste retrace à merveille les mouvements du cœur et du corps de l'une et de l'autre, jusqu'à l'épuisement de leurs forces et de leurs existences… puisqu'il n'y a pas d'amour heureux. *Anne Langdorf Gaudel*

D'oncle

Rebecca Gisler — Verdier — 15 €

C'est l'histoire d'un oncle, célibataire, indépendant, original. Au fil des pages nous découvrons sa vie, ses manies bizarres, son hygiène douteuse mais aussi ses relations avec ses proches

Ainsi malgré son tempérament bien particulier, son neveu et sa nièce veillent sur lui. Ce livre drôle et touchant parsemé de longues phrases nous tient en haleine et nous captive. *Brigitte Louvat*

Mobylette

Frédéric Ploussard — Héloïse d'Ormesson — 21 €

Né trop grand dans la mauvaise famille et au mauvais endroit, Dom est éducateur spécialisé dans un foyer pour mineurs. Entre sa famille foutraque incapable de l'aimer et son couple qui bat de l'aile, il donne tout pour canaliser les débordements de ses pensionnaires. Un premier roman grave et drôle, une plume virevoltante pour dire la misère sociale. *Juliette Brumelot*

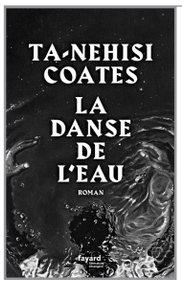
À demi-mots

Élise sur les chemins

Bérengère Cournut — Le Tripode — 15 €

Une famille nombreuse vit nichée au cœur de la nature dans une joyeuse liberté. On apprend tout des arbres, des rivières, des esprits des bois et des ruisseaux. Deux des garçons, Élisée et Onésime sont partis arpenter le vaste monde et Élise, leur jeune sœur « enfant des arbres, fille de l'eau » va à leur rencontre. Ils rapportent des cartes, des graines et surtout une soif de savoir immense et un désir de justice sociale. C'est une sorte de conte en vers libres, inspiré librement de la vie de la famille Reclus dont les garçons ont été des savants reconnus : Élisée, géographe et anarchiste, défenseur de la Commune de Paris et père de l'écologie, son frère Onésime qui a inventé la notion de francophonie, Armand qui a dessiné le tracé du canal de Panama et Paul, le grand chirurgien. Ce livre est très plaisant, très joyeux : on ressent bien cet amour fou de liberté qui était celui de cette famille hors du commun. Et au-delà, Bérengère Cournut rend un hommage à l'écrivain précurseur d'une nouvelle géographie sociale qui a répondu à son heure aux questions que l'on se pose maintenant sur le rapport à la nature, le rapport au vivant et qui serait une aide pour éclairer sur ce qui nous est arrivé depuis un siècle.

Fanette Arnaud



La danse de l'eau

Ta-Nehisi Coates — Fayard — 23 €

L'auteur du percutant *Une colère noire*, nous livre un roman de l'esclavagisme, où la magie du « monde » des Asservis est célébrée tant pour ses vertus libératrices, au sens littéral, que pour ce qu'elle potentialise d'espoir et de force de résistance.
Hiram est un jeune esclave, fils illégitime du propriétaire d'un des plus grands domaines de Virginie, à une époque où les plantations de tabac ne sont plus aussi productives, les sols étant épuisés. Le déclin a commencé. Pour se maintenir à flot, les propriétaires vendent leurs esclaves pour le Sud, qu'importe si une famille, alors seul refuge à soi possible, est cassée. La mère d'Hiram a été vendue lorsqu'il était enfant. Il peine à se souvenir d'elle. Son père, attiré par ses dons remarqués, dont la caste des Distingués, ne semblent que savourer l'immense mémoire, le prend au service de son fils légitime, et le fait instruire.
Hiram a, il le réalisera dans un accident tragique, bien plus qu'une grande mémoire. En plus des visions qui encombrent souvent ses nuits, il a pouvoir de « conduction ». Manipulé à de multiples reprises, Hiram apprend qu'être libre est un équilibre complexe, qu'il trouvera après de nombreuses étapes et aventures, captivantes.

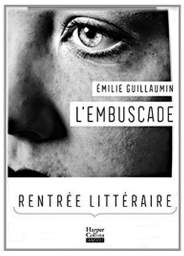
Élodie Bonnaud-Morin

Le Visage tout bleu

Patrice Robin — P.O.L. — 14 €

Dernier des neufs livres de l'auteur publiés chez P.O.L., *Le visage tout bleu* tient à la fois de l'autobiographie, de la réflexion et de l'enquête. Tout commence à la naissance : l'auteur est né avec le cordon ombilical autour du cou, sauvé par l'oxygène de la forge de son oncle. De cette péripétie inaugurale découle une chronique de vie, focalisée sur quelques événements et ces questions : de quels hasards sont faits nos vies ? Quelle place vient-on occuper (ou pas) et pourquoi ? « J'aurais pu ne pas naître » lit-on p.29. Ici l'enquête donne un des chapitres les plus prenants, relatant l'explosion d'une machine agricole qui fit des victimes et à laquelle sa mère échappa par miracle. Plus loin, il sera question de Richard, l'ami qui mit fin à ses jours à 26 ans. Comme dans les épisodes précédents, il s'agit aussi de raconter des vies modestes d'ouvriers agricoles, de paysans et de petits commerçants. Ce fil de vie conduit l'auteur à évoquer son chemin d'écriture, les ateliers animés avec passion. Il se clôt sur une plongée dans un lieu artistique (hélas fermé depuis), un exceptionnel parc de sculptures que la prose de Patrice Robin restitue avec une sobre élégance.

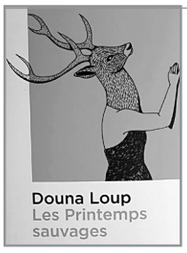
Danielle Maurel



L'embuscade

Émilie Guillaumain — Harper Collins — 17 €

Clémence est femme de militaire, son mari Cédric fait partie des Forces Spéciales et lorsqu'il part en mission elle ne sait jamais où. Elle partage sa vie et accepte cette angoisse latente, avec ses trois enfants et bientôt un quatrième, attendant les rares et succincts messages lors de ses missions. Le moment tant redouté arrive un matin. Elle s'effondre, mais devant ses enfants ne dévoile rien et fait face. Lors des obsèques deux corps sont manquants dont celui de Cédric. Quelque chose cloche dans ce qu'on lui dit : avec courage et détermination, elle franchit tous les obstacles. Elle obtient un voyage express en Syrie sur les lieux de l'embuscade. Cédric est vivant mais prisonnier des djihadistes. Clémence va se battre jusqu'au bout pour connaitre la vérité. On plonge totalement dans un monde inconnu, des militaires prêts à se sacrifier pour leur pays. La vie de ces femmes qui partagent et vivent dans une constante inquiétude avec un incroyable courage. Émilie Guillaumain a passé deux ans dans l'armée. Son ton est juste, elle nous tient en haleine tout au long de ce livre tout en tension. *Marie-Noëlle Clément*



Les printemps sauvages

Douna Loup — Zoé — 16 €

Olo, enfant sauvage livrée à elle-même, vit dans la forêt avec sa mère qui travaille et rentre très tard. Elle comble ses heures solitaires en errant dans la forêt au contact des animaux, de l'eau, des odeurs, tous ses sens en éveil.
Un jour elle découvre une photo, sa mère lui apprend que ce sont son père et son frère partis lorsqu'elle avait un an. C'est le déclic qui les fera quitter la forêt, partir en quête de ce frère et d'elles-mêmes. Pendant quatre ans, elles traversent des forêts, des campagnes et quelques villes pour trouver du travail.
Olo est devenue femme lorsqu'elles débarquent sur une ile imaginaire et c'est là que leur route se sépare. Viendra la rencontre amoureuse avec Barnabée, mi-homme mi-femme, une belle histoire d'amour sensuelle. Ensemble ils quittent l'ile pour la ville et rejoignent un projet communautaire. Tandis qu'elle s'engage politiquement, Barnabée s'en va vers d'autres horizons.
Roman très actuel d'une grande fluidité, d'une grande sensibilité où tout semble couler de source et s'imbriquer naturellement avec des moments très forts dont la rencontre de la mère et la fille, très émouvant.

Marie-Noëlle Clément

Autres plaisirs

La vérité sur la lumière

Audur Ava Olafsdottir — Zulma — 19 € 50

Dyja est sage-femme. En cette fin d'année où elle accompagne la naissance de son 1922e bébé, une tempête puissante approche, et sa vie se poursuit au hasard des petits et grands services rendus. Habitée par les notes confiées par feu sa grande-tante, elle tâtonne. Qu'est-ce qui fait sens dans une vie ? Un roman très doux, un voyage en lenteur. *Élodie Bonnaud-Morin*

Grande Couronne

Salomé Kiner — Christian Bourgeois — 18 € 50

Des parents séparés, une mère dépressive, une ado paumée, livrée à elle-même, devant s'occuper de ses deux frères et de sa mère. Elle assure ! Elle est drôle, intelligente et mature, ce qui lui permet de rebondir quand elle se retrouve dans un réseau de prostitution. Roman étonnant de vivacité de drôlerie. C'est parfois cru mais tellement bien vu. *Marie-Noëlle Clément*

555

Hélène Gestern — Arléa — 22 €

En suivant Hélène Gestern dans son nouveau labyrinthe romanesque, on apprend d'abord (pour ma part je l'ignorais) que Scarlatti a écrit 555 sonates. Et si cette mystérieuse partition découverte par hasard par un ébéniste parisien était la 556e ? Un polar haletant où l'on retrouve avec plaisir le talent narratif et l'art du portrait de cette autrice. *Danielle Maurel*

Rencontres avec…

Laurine Roux …

… pour son roman ***L'Autre Moitié du monde***, paru aux éditions Le Sonneur.

Dans les années 30, le delta de l'Ebre symbolise ces lieux où convergent luttes collectives et destins individuels. Vue par le regard de Toya, une adolescente farouchement attachée à cette terre, la vie des paysans, Juan, Pedro et les autres, n'est que souffrance, servitude et désir de révolte. Tout cela finira mal… mais « on ne balaie pas une vie si facilement » et « des choses résistent », peut-on lire à la fin de ce roman à l'écriture pleinement sensuelle et évocatrice. Histoire sociale et histoire d'amour(s), cette épopée confirme le talent de Laurine Roux, déjà salué par les lecteurs et la critique. Elle a déjà publié chez le même éditeur ***Une immense sensation de calme*** (2018, prix Révélation de la SGDL) et ***Sanctuaire*** (2020, Grand Prix de l'imaginaire). Professeur de lettres, Laurine Roux vit dans les Hautes-Alpes.

Mardi 8 février, à 18h30

Librairie La Nouvelle Dérive, 10 place Ste Claire
(inscriptions à la librairie – 04 76 54 75 46)

Laurent Petitmangin…

… pour son roman ***Ainsi Berlin*** et ***Ce qu'il faut de nuit***, parus à La Manufacture de livres.

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, à Berlin, Gerd et Käthe et Gerd espèrent construire un monde nouveau. Mais le monde reste déchiré entre l'ouest et l'est, tout comme Gerd va se trouver partagé entre deux femmes, séduit par Liz, une architecte américaine. Au plus près des sensations, des émotions et des doutes de ses personnages, l'auteur dessine dans ***Ainsi Berlin*** une histoire tourmentée où les idéaux se confrontent aux réalités et aux aspirations. Laurent Petitmangin signe ici un deuxième roman où l'on retrouve son art de traquer la complexité des sentiments, sans surplomb ni jugement. Il a publié auparavant ***Ce qu'il faut de nuit***, chez le même éditeur, qui a connu un grand succès critique et public.

Vendredi 4 mars, à 18h30

Librairie La Nouvelle Dérive, 10 place Ste Claire
(inscriptions à la librairie – 04 76 54 75 46)

Nuit de la lecture à la librairie

C'était le 22 janvier, la librairie La Nouvelle Dérive participait à la 6ème nuit de la lecture. Les nombreux spectateurs ont pu apprécier les lectures de textes variés sur le thème « Amour toujours, amours encore ! », dont voici quelques extraits :

Maman aime danser **— Didier Pobel**
« Lorsque papa m'a dit « tu sais que maman aime beaucoup danser », on aurait dit qu'il n'avait pas fini sa phrase, qu'il se préparait à ajouter quelque chose… Et puis, non… »

En nous la vie des morts **— Lorette Nobécourt**
« Ce choix qu'elle avait fait de lui mentir aujourd'hui encore, de ne pas lui dire l'exacte vérité – que c'était bien son enfant à lui qu'elle n'avait pas gardé – était sa façon à elle de l'aimer jusqu'au bout. »

Comment lui dire adieu **— Cécile Slanka**
« Hector, comme je sais d'expérience que le plus douloureux, lorsqu'on est quitté, c'est de ne pas bien en comprendre les raisons, je ne t'en donnerai aucune. Mathilde. »

Sur la route **— Jack Kerouac**
« Cinq mille kilomètres ou presque à travers ce terrible continent, sans même se rappeler pourquoi il était venu, sinon pour me voir, avec ma charmante épouse. Et il était parti. Si je n'avais pas été marié, je serais reparti avec lui. »

Cher Diego, Quiela t'embrasse **— Elena Poniatowska**
« Diego aujourd'hui plus que jamais je me languis de toi et je désire ton grand corps qui remplissait tout le studio. Je n'ai pas voulu décrocher ta veste de travail du clou de l'entrée ; elle garde encore la forme de tes bras, celle d'un de tes flancs. »

L'école des femmes **— Molière**
« L'amour est un grand maître. Ce qu'on ne fut jamais, il nous enseigne à l'être. »

Le Dimanche des Mères **— Graham Swift**
« Elle le regardait, à présent, aller et venir à travers la chambre ensoleillée dans le plus simple appareil, à l'exception d'une chevalière en argent. Lui aussi pouvait la regarder. Elle était allongée, nue, à l'exception d'une paire – sa seule paire – de boucles d'oreilles de pacotille. »

Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directrice de publication :
Marie-Noëlle Clément

Conception :
Yann Montigné
Réalisation :
Blandine Reynard

Ont collaboré à ce numéro : Fanette Arnaud, Elodie Bonnaud-Morin, Juliette Brumelot, Marie-Noëlle Clément, Anne Gaudel Langdorf, Chantal Gendre, Brigitte Louvat, Anne-Marie Maür, Danielle Maurel, Stéphane Perreau

Imprimé par Imprimerie Armand, Grenoble

La Région Auvergne-Rhône-Alpes